

# Le développement des bibliothèques pour la jeunesse

par Antonella Agnoli

Longtemps cantonnées à la seule conservation du patrimoine historique, les bibliothèques pour la jeunesse en Italie sont aujourd'hui en plein essor. Antonella Agnoli retrace les étapes de leur histoire et montre le rôle dynamique qu'elles jouent à présent dans l'animation et la promotion de la lecture.

Le flâneur qui passe un soir d'été par la via Rossini, à Pesaro, sur la côte adriatique, risque de tomber sur une foule d'enfants et de parents qui lui bloquent la route. Curieux, il voudra pénétrer l'enceinte du palais où, à l'évidence, il se passe quelque chose. Après avoir beaucoup joué des coudes, il verra une cour pleine à craquer mais point de rock-stars, ni de voluptueuses actrices souriant aux caméras. Celui qui attire la foule est un petit bonhomme, assis sur une chaise tout à fait ordinaire, l'allure d'un instituteur à la retraite, ce qui est d'ailleurs sa condition professionnelle, au moins sur ses papiers d'identité. Qu'y a-t-il donc, qui attire un public de plusieurs centaines de personnes ?

Rien de très spécial, sauf que le conteur s'appelle Antonio Faeti, l'écrivain de Bologne bien connu en Italie pour ses romans, traduits en France aussi. Faeti vit à Bologne, mais passe l'été à Pesaro, où il est régulièrement invité par la section jeunesse de la bibliothèque à rencontrer les petits. Ses performances en plein air durent toujours plusieurs heures et, comme je l'ai déjà dit, font un tabac.

Il n'y a pas que Faeti dans les programmes de la bibliothèque pour enfants de

Pesaro. Une bibliothèque qui jusqu'à l'année dernière n'avait que de petites pièces au rez-de-chaussée d'un palais de la municipalité mais qui était extrêmement populaire en ville. Car dès qu'ont été organisées dans la cour du palais des soirées thématiques sur la poésie ou sur des écrivains comme Stephen King, avec des interventions d'écrivains ou des bibliothécaires qui lisent les livres les plus aimés, ça a été le délire.

Une telle action n'est que l'exemple le plus récent du nouvel élan des sections jeunesse en Italie. On pourrait citer aussi Bologne, où l'ancien bâtiment de la Bourse a été réaménagé en bibliothèque : la collaboration avec la librairie Giannino Stoppani a porté ses fruits, même pendant la période de clôture. Les concours Fieri di leggere (rencontres avec les écrivains et les nouveaux livres présentés à la Foire) et Stregaparola, sur la poésie pour enfants, ont été des succès.

À Bologne, la section jeunesse vient d'ouvrir après travaux, avec une surface de 1200 m<sup>2</sup>, environ 40% de la surface totale. On y découvre trois zones bien séparées : la première pour les petits de 0 à 8 ans, la deuxième pour la fiction qui s'adresse aux 9-14 ans et, finalement, une salle pour la divulgation scientifique qui se trouve dans l'ancien théâtre des Burattini, très populaire à Bologne.

Tout compris, cela représente un fonds de 25000 volumes : 7000 albums pour les enfants jusqu'à 8 ans ; 8000 livres (fiction, poésie, bandes dessinées) et 7000 volumes documentaires pour les garçons et les filles entre 9 et 14 ans ; le fonds historique peut se prévaloir de 3651 volumes, tandis que le visiteur trouve sur les étagères, parmi les livres, 327 cassettes vidéo. Si rien de tout cela n'arrive à intéresser le jeune

usager, il y a 18 ordinateurs pour découvrir un CD-Rom ou jouer avec un copain.

Pesaro et Bologne ne sont pas les seules villes qui ont choisi de rénover leurs sections jeunesse. Beaucoup de communes ont agrandi les locaux et amélioré le service. En Italie on ne construit pas beaucoup, mais des rénovations importantes de bâtiments anciens ont garanti aux bibliothèques de nouveaux espaces. Au Piémont, en Lombardie, Emilia Romagna, Toscane et, un peu moins, dans la Vénétie et au Frioul, il y a de nouvelles bibliothèques où la section jeunesse devient la plaque tournante du projet.

Il n'en a pas été toujours ainsi : si on prend l'année 1965 comme point de repère, on ne trouve que 40 bibliothèques municipales ou d'État qui acceptaient les mineurs d'au moins 14 ans ; et encore cela n'était qu'un effort individuel de quelques conservateurs qui défiaient un règlement qui interdisait l'accès aux mineurs de 18 ans. Parmi les 809 communes de plus de 10.000 habitants, il n'y en avait que 176 qui proposaient une petite quantité de livres pour enfants. Cela était le résultat d'un modèle de bibliothèque qui se donnait comme mission unique la conservation du patrimoine historique, avec un intérêt à peu près nul pour la promotion de la lecture.

Pendant les années soixante-dix, le modèle a lentement évolué vers l'idée de *public library*, mais il a fallu passer par une étape qu'on pourrait appeler la bibliothèque-centre culturel. Établissement ambitieux, souvent ouvert par une génération (la mienne) de bibliothécaires enthousiastes formés sur le tas, il n'a pas toujours rempli sa fonction par manque de moyens, de formation professionnelle et d'idées claires. Il a fallu attendre les années quatre-vingt

# CASA PIANI

la bibliothèque Casa Piani d'Imola



pour voir réalisées en Italie des bibliothèques pour enfants à la hauteur des standards internationaux et, encore, il n'y en avait qu'une douzaine.

Aujourd'hui la situation s'est nettement améliorée : dans les bibliothèques du Nord de l'Italie les enfants et adolescents représentent souvent 40% des usagers, surtout dans les petites villes, alors que la classe d'âge 0-14 ans compte pour environ 15% de la population. Il y a de bonnes raisons à cela : les jeunes sont plus intéressés que les adultes par la lecture, comme on le voit aussi dans la vente de livres. Il y a également de mauvaises raisons : dans ce pays, les bibliothèques scolaires continuent d'être mal organisées, sans personnel qualifié, privées de budget adéquats. Cela fait de la bibliothèque communale le seul lieu où les jeunes peuvent avoir accès aux livres et souvent il s'agit d'une connaissance tardive, qui n'arrive pas à faire de l'enfant ou de l'adolescent un usager.

Dans plusieurs bibliothèques, on s'efforce d'« accrocher » les adolescents, en réalisant des espaces qui puissent offrir des documents adaptés (musique, surtout) mais qui ne soient pas totalement séparés de l'ensemble de la bibliothèque et des collections pour adultes, ce qui repousse les jeunes, qui n'aiment pas être marginalisés.

Genova, Imola, Roma, Campi Bisenzio (près de Florence) sont des villes où existent des bibliothèques pour enfants, autonomes, dans des bâtiments spécialement affectés, mais il s'agit là d'une exception. Dans la plupart des cas, les sections jeunesse coexistent avec les bibliothèques pour adultes, ce qui d'ailleurs a été positif pour le service. Les bibliothécaires pour enfants ont été les plus actifs et ima-

ginatifs dans le renouveau des collections et des services ; leurs expériences ont souvent été imitées, ou élargies, par les adultes. Récemment, on a entrepris de sérieux efforts pour aménager des espaces plus paisibles, avec un mobilier de qualité, des couleurs adaptées, des matériaux nouveaux. Partout, le public a réagi très favorablement.

Les sections jeunesse sont presque toujours pleines, ce qui ne manque pas de créer des problèmes de gestion aux bibliothèques, mais les bibliothécaires voient cet intérêt des familles comme la preuve de leur succès. Cette stratégie a démontré qu'il est possible de recruter de nouveaux usagers parmi les parents, si ceux-ci trouvent un coin pour bavarder entre eux, des magazines, des livres sur l'éducation.

Presque partout, la tranche d'âge sur laquelle on fait le plus d'efforts est assurément celle des tout-petits (0-5 ans) qui avait été négligée dans le passé. Le seul endroit où avait été mise en place une politique pour cette tranche d'âge était l'Emilia Romagna, où les maternelles créées par Loris Malaguzzi offraient aux enfants des livres, même quand ils ne pouvaient que les détruire. Il y a maintenant un programme « Nati per leggere », sur le modèle de l'américain « Born to read », qui se fonde sur la collaboration entre médecins pour enfants et bibliothécaires. Là où il n'y a pas de bibliothèques pour enfants, comme à Naples, ce sont les pédiatres qui ouvrent des micro-bibliothèques dans leurs bureaux.

Parmi les autres initiatives qu'il faut citer, il y a le bibliobus pour les enfants à l'hôpital à Ferrare, une petite salle pour le casse-croûte dans la nouvelle médiathèque de la Vallée d'Aoste, la nouvelle bibliothèque-médiathèque « De Amicis » dans le port de Gênes, la bibliothèque Casa

Vignuzzi de Ravenne qui offre une vraie cheminée pour l'heure du conte. Il y a maintenant de nouvelles bibliothèques comme « Casa Piani » à Imola, un point de repère national pour les professionnels, ou la bibliothèque « Rodari » à Campi Bisenzio avec sa revue « Liber », désormais bien connue.

La revue *LiBer*  
de la bibliothèque Rodari à Campi



La revue *LG Argomenti*